

SÉNAC



Jean Sénac, *Pour une terre possible...*,
Poèmes et autres textes inédits, Paris,
Marsa Editions, 1999, 412 p

Le cœur de Jean Sénac, notre souci secret*

par
Soumya Ammar Khodja

*Il est des plages de silence
Où reviennent les cigognes
J'y planterai le minaret du poème
Et tu reviendras
Prophète partageant l'écume
Sur ton radeau-amiral
Tu reviendras
Les mains chargées de soleil
Rahah Belamri*

Réalisé sous la direction de
Jacques Miel et de Jean de
Maisonneul, en concertation avec
l'équipe d'*Algérie Littérature/*
Action. Introductions, notes,
jalons biographiques,
bibliographie de Hamid
Naca-Khodja. Texte définitif
établi par Marie Virolle.
Illustrations : de Denis Martinez.
On ressort de ce livre comme
d'une forêt, dense et foisonnante.
Encore une fois, lire Sénac, ce qui
se dit de sa vie ne laisse pas
indifférent.

Des sentiments qui emplissent —
alourdissent — le cœur, lequel
choisir? Satisfaction devant ce beau
travail, document inestimable

rendant compte de la complexité,
au sens le plus riche et le plus
intense du terme, du poète et de
l'homme. Dégoût, colère, encore
une fois provoqués, devant
l'attitude d'anciens officiels
algériens, d'écrivains, de
fonctionnaires ayant contribué,
chacun à sa manière, à saccager la
vie de cet homme. D'aucuns
rétorqueront : «Mais il était lui-
même porteur de ses démons!»
Certes, comme nombre de poètes.
Mais les coups bas portés par les
uns et les autres lui contestant son
algérianité, sa présence en Algérie
(même toi, ô Kateb!), l'obligeant à
presque quémander son dû, son
salaire à la Radio Télévision

Algérienne¹., comment ne pas penser qu'ils lui ont été mortels?

Fort heureusement, des gens l'aimèrent et l'estimèrent. Parmi eux se trouvent ceux qui honorent sa mémoire en nous offrant ce bel ouvrage intitulé, si justement : *Pour une terre possible*; titre emprunté à l'un de ses poèmes inédits. Sénac qui s'est arrimé à la terre algérienne jusqu'après la mort. Sénac à qui ne fut pas accordée la nationalité algérienne juridique...

Mais reprenons les chemins du livre qui nous révèlent, approfondissent les traits d'une personnalité hors du commun.

Sur le plan politique, idéologique, humain, il prit à chaque fois ses responsabilités. Il fut pour l'indépendance de sa terre natale. Dépassant les déchirements, la douleur, se séparant, entre autres et surtout, de Camus, «le grand frère "étranger", encerclé dans son orgueilleux "déchirement"...». Il lui écrira : «... mais chaque fois que je dirai un mot contre vous, c'est un coup de couteau que je me

donnerai.» Quand le poète Bachir Hadj Ali, communiste, est arrêté le 21 septembre 1965 par les Autorités algériennes, il tente d'agir en tant que membre de l'Union des Ecrivains Algériens. La dite Union n'arrivera pas à définir une forme d'intervention en faveur de l'un des siens. De même, il n'hésitera pas à exprimer publiquement sa solidarité avec le poète Abdellatif Laâbi, arrêté, pour la seconde fois, le 14 mars 1972, en interpellant les pouvoirs marocain et algérien.

«Durant la "Guerre des Six Jours", Sénac tente vainement de regrouper les écrivains algériens autour de "Flashs quotidiens" à la radio (RTA) afin de faire entendre leurs voix.»

Sur le front de la culture, il est, naturellement, présent. Il offre, à l'Algérie nouvellement indépendante, avec Abdallah Benanteur (15 dessins), *Matinale de mon Peuple*. Il est Secrétaire-Trésorier, le 21 décembre 1962, du Comité International de Reconstitution de la Bibliothèque Universitaire d'Alger, incendiée par l'OAS, le 8 juin 1962. Il avait déjà, dans les années cinquante, créé des Revues: *Soleil*, puis *Terrasses* où seront publiés des noms qui deviendront célèbres, Mouloud Féraoun, Mohammed Dib... Elle furent des espaces de rencontre des différentes communautés séparées par l'histoire, réunies par la poésie, la peinture, la joie de vivre, malgré tout.

¹ «Depuis l'indépendance, je n'ai eu que des salaires très bas (max. 800 da) et bien souvent impayés. Je n'ai pas touché 1 dinar depuis près d'un an et je vis de la charité de mes amis.» Plus loin : «On me dit, mon cher Rezzoug, "Tu es un poète", mais un poète ça mange, et en ce moment je crève de faim et on veut me chasser de mon seul refuge, un pauvre balcon sur la mer à... "Casbah-Plage". Je ne pense pas que c'est dans une Algérie socialiste qu'on refusera de verser à un travailleur son salaire...», extrait de la lettre de Sénac, adressée à Mohammed Rezzoug, Directeur Général de la R.T.A., datée de 10 juillet 1967.

Il sera en poésie — La poésie algérienne sait ce qu'elle lui doit² — comme en peinture un véritable animateur, faisant émerger, découvrir des talents à travers des émissions radiophoniques, des expositions, des publications, des débats à travers le pays et ailleurs.

Dans un certain nombre d'articles, il analyse finement et sans concession (ce qui n'exclut pas la tendresse) et avec une grande connaissance de l'œuvre de Camus, *L'Etranger* (pp. 216-222), fait un état des lieux socio-historique du théâtre algérien, analyse les diverses facettes de la peinture en Algérie, celles des «natifs», des créateurs attachés «charnellement» à l'Algérie, des «passants de génie»... A propos de quel domaine culturel ne s'est-il pas prononcé? Sa **correspondance** Avec Camus, Char, Dib, Jacques Miel, son fils adoptif, des fragments de ses **Carnets** intimes montrent un Sénac, égal à lui-même, depuis toujours. Admiration, amitié, passion ont été les maîtres-mots de ses relations avec les autres, avec tout ce que cela suppose d'exigence impatiente et de souffrances.

Quant à sa poésie (1948-1973), le lecteur reconnaîtra des thèmes qui lui sont familiers. Mais le chant va encore s'amplifier. Il rencontrera un poète mêlant dans la même ferveur terre algérienne et corps charnel, quête de soi et quête de la justice pour un peuple bafoué. Dénonçant, en pleine guerre, la

pratique de la torture, voyant dans les torturés le «visage basané du Fils...». Passé, présent, histoires individuelle et collective sont mis en correspondance. Ainsi les combats français contre l'occupant nazi, algérien pour l'indépendance, la quête forcenée du père se rejoignent. Ce père qui serait aussi la France, la France injuste, usurpatrice (le péché du père).

Poèmes écrits, offerts aux autres, à tous ceux qu'il aimait, entre autres à son fils : «Ai-je besoin de te nommer? / n'es-tu pas dans mes vers sans que l'on te regarde ? / comme au temps de la joie, voici que tu t'attardes / d'un mot à l'autre / et anxieux je dis : "où est Jacques?" / alors que déjà ton pas résonne dans la cour.»³. Poèmes de désespoir et de défaite, quand la patrie choisie rejette : «Maudit trahi traqué / je suis l'ordure de ce peuple / le pédé l'étranger le pauvre le / ferment de discorde et de subversion / chassé de tout lieu toute page / où se trouve votre belle nation / je suis sur vos langues l'écharde / et la tumeur à vos talons.»⁴ Poèmes de toute beauté chantant le désir solaire, la jubilation sensuelle, le corps d'Antar : «Ô corps d'Antar! tout Grenade et Cordoue, et Bagdad et la Mecque, Constantinople, Kairouan / Le Caire, Tlemcen, Persépolis! Tout Jérusalem! Al

³ Extrait du poème «A mon fils», 1959, p. 196.

⁴ Extrait du poème «Citoyens de Laideur», 1972, p. 204.

² Voir Bibliographie Générale, pp. 381-390.

Koran! Je ne lirai plus de / poèmes.
Sur la terre ton livre suffit,
m'envahit, me comble, m'élève.
Source vive et calcination, clé des
lectures d'Ain Soph, Antar, ô
parchemin!»⁵

Il faut lire ce livre; de plus, ceux
qui aiment (ou découvrent) le poète
apprécieront de parcourir ses
«Jalons Biographiques», de
feuilleter ses photographies
commençant par Sénac bébé et
finissant par son enterrement. Est-il
besoin de rappeler qu'il mourut
assassiné, à Alger, dans sa «cave-
vigie», le 30 août 1973. Rendez-
vous sera pris avec la droiture qui
avait pour nom : Jean Sénac.

*En écho, à une phrase finale de
Sénac : «Le cœur des autres, notre souci
secret» d'un texte figurant dans le
Catalogue le la représentation du
montage poétique organisé le 16 mars
1957 au Théâtre du Tertre (Paris
18ème).

⁵ Extrait de «Marches d'Hélios, Corpoème»,
1967, 1969, 1972, 1973, p. 170.

L'ACTUALITE LITTERAIRE

•